IMT Nuremberg Archives

H – 756

International Court of Justice

H0756 - 0002

Sir George Parish :"Le chemin de la prospérité" (avec une préface de Sir Josiah Stamp). Londres I927 :

"Au lieu de n'acheter des subsistances et des matières premières qu'aux nations prêtes à accepter ses marchandises en paiement, l'Allemagne doit maintenant acheter sur une grande échelle aux nations qui n'ont pas besoin de ses produits, et qui exigent en paiement des instruments de crédit, ce qui la grève d'obligations qu'elle ne sera capable de remplir que s'il se produit un renversement complet de la politique actuelle des nations en matière de tarifs aussi bien que de réparations." (p. 54)

"La difficulté en ce qui concerne les réparations, résulte du tort qu'elles causent non seulement au peuple allemand, mais aussi à l'Europe entière, y compris la France et la Grande-Bretagne (p.99).

"Les paiements au titre des réparations qui sont actuellement effectués par l'Allemagne sont réellement pour la plus grand part à l'origine de la dépression commerciale qui affecte la Grande-Bretagne et tant de pays continentaux. " (p.IOI).

"Le commerce ne pourra devenir réellement actif aussi longtemps que les nations seront menacées par des exportations allemandes massives et rendues nécessaires par le paiement des réparations...Aussi longtemps que l'Allemagne se trouvera dans l'obligation de vendre I22 I/2 millions de marchandises au titre des réparations en plus de celles qu'elle doit vendre pour vivre et pour acquitter les intérêts, les nations continueront à être effrayées d'avoir à vendre leurs produits sous le régime de la concurrence, et s'efforceront de protéger leurs marchés contre l'afflux de produits qu'ils craignent de voir offerts à des prix au-dessous de leurs propres coûts de production". (p.II0/III).

"...La crise actuelle dans laquelle les nations ont été plongées par la désorganisation de la production résultant de la

H0756 - 0003

guerre et par la création de tant de crédits durant et depuis la guerre, a en outre été intensifiée plutôt que diminuée par l'imposition aux nations vaincues d'un fort montant de réparations, montant qui gonfle l'endettement des nations l'une par rapport à l'autre et

suite I

H0756 - 0004

rend plus difficile encore la création de nouveau crédit. Ces versements au titre des réparations intensifient la désorganisation générale causée par la guerre.

Certaines denrées reçues au titre des réparations ont dû être au préalable achetées à d'autres pays. Ces réparations nuisent ainsi aux pays susceptibles de fournir ces denrées dans les conditions normales."

(p. IO/II)

H0756-0005

"Manchester Guardian" (cité d'après la "Deutsche Kurz Post" (Nuncio 49 du 3.I2.3I):

"C'est un rêve fantastique et effrayant que d'affaiblir l'Allemagne en l'accablant de lourdes réparations, qui maintiendraient ce pays acculé à l'effondrement et à la faillite. Une telle politique ne fera que pousser le monde entier à la révolte contre une situation grotesque et forcer le peuple allemand lui-même à s'y opposer."

H0756 – 0006

Senator William E.Borah, Président du Comité des Affaires Etrangères du Sénat des Etats-Unis dans un discours prononcé en 1931, (cité d'après la "Deutsche Kurz Post" Lfrg 44 du 29.10.31) =

"Pas d'amélioration possible de la situation économique mondiale sans modification du traité de Versailles. Sont particulièrement nécessaires = Des modifications en ce qui concerne les frontières dans le couloir polonais, en Haute-Silésie et en Hongrie. Il est vrai que la paix règne maintenant en Europe, mais c'est une paix reposant sur la force et non une paix fondée sur la satisfaction. La sécurité que la France réclame ne peut être fondée que sur le bon droit. Je suis pour l'annulation des dettes de guerre des Alliés envers nous dans la mesure où seront annulées les réparations allemandes. Il doit y avoir un moyen de dédommager la France pour les dégâts réels causés dans les territoires détruits, mais on ne peut rien exiger de plus de l'Allemagne. Le moment des moratoires est passé. Il nous faut maintenant procéder à la suppression des dettes de guerre, faute de quoi l'Allemagne ne pourra plus disposer d'aucun crédit."

H0756 - 0007

Professeur Gustav C a s s e l , Stockholm, dans le "Svenska Dagbladet" cité d'après la "Deutsche Kurz post" NO. 47 du 19.11.1931 :

" Il serait fou de s'imaginer que d'autres pays seraient disposés à payer des marchandises allemandes, tout en renonçant au paiement de leurs propres marchandises et créances, et cela seulement afin de permettre à la France de recevoir les tributs qui lui sont dus. Si la France parvient à ses fins en ce domaine, elle doit alors assumer la responsibilité d'un anéantissement du commerce mondial et de l'économie qui dépasse toutes les limites. "

H0756 - 0008

Rapport L a y to n (Comité d'experts de Bale pour l'examen de la situation financière allemande) (cité d'après la " Deutsche Kurz Post " 1931 Supplément spécial NO. 91 :

" Le corps économique mondial, dont la vitalité est déjà très affaiblie, a été frappé d'un coup terrible dans l'un de ses membres essentiels. Il est désormais atteint d'une paralysie partielle, qui ne peut être guérie que par le rétablissement du libre-échange de l'argent et des marchandises. Nous voudrions montrer que l'exemple de l'Allemagne constitue la plus impressionnante illustration du fait que le monde a tenté au cours des années passées de suivre deux politiques différentes et contradictoires consistant, l'une à admettre le développement d'un système financier international qui entrainait le paiement annuel de sommes considérables aux pays créanciers, et l'autre à faire obstacle à la libre circulation des marchandises ".

H0756 - 0009

Sénateur William E. B o r a h : Dans un discours radiodiffusé, prononcé en Juin 1931 (cité d'après la "Deutsche Kurz Post". Supplément spécial No 94.1931 :

"Les nations du monde ne sont pas capables de supporter plus longtemps le poids des frais d'armement. Et pourtant le désarmement, terrestre en particulier se heurte à de tels obstacles que les membres de la Conférence de Désarmement se mettront sans doute d'accord sur un programme d'étude quelconque ou sur une autre manoeuvre sur le papier, analogues à ceux dont la Société des Nations fournit l'exemple depuis douze ans. L'organisation actuelle de l'Europe repose sur les prétendus traités de paix et par suite sur la force armée puisque ces contrats ne peuvent être maintenus que par elle. Une union douanière ne pourrait être conclue entre les nations sans être considérée comme un "défi au traité de Versailles." Mais aussi longtemps que tout droit à une révision du traité de Versailles par voie pacifique sera refusée, ou ne pourra espérer un désarmement terrestre de l'Europe."

H0756 - 0010

Sénateur William E. BORAH : dans une lettre publiée par la "Nation" (citée d'après le "Deutsche Kurz Post", supplément spécial n°94-1951.

"Je suis d'avis qu'il existe pour la guérison de l'Europe, trois ou autre possibilités principales : révision du traité de Versailles; nouveau règlement concernant les réparations; reconnaissance de la Russie par les Etats-Unis; désarmement massif. L'Europe ne peut se relever avec les traités de paix actuels. L'Allemagne ne sera jamais en mesure de payer les réparations qui lui ont été imposées. Aussi longtemps que le problème russe n'aura pas trouvé de solution, il n'y aura pas de désarmement. Nous vivons dans un pays de fous et parlons de désarmement et de temps meilleurs, mais en réalité depuis la signature du traité de Versailles, nous allons à la dérive vers des écueils dangereux".

H0756 - 0011

Le Dr.G.G. van Riel, professeur hollandais du droit international dans le "Telegraaff" 1931 (cité d'après la "Deutsche Kurz Post" du 4.6.1931, n°23)"

"Les promesses de désarmement des vainqueurs de la guerre mondiale n'ont pas été tenues. A la fin de la guerre, l'Allemagne était prête à une réconciliation définitive. Confiant dans la promesse du vainqueur, l'Allemagne, honnêtement, a désarmé. Non moins que les autres puissances, les Etats-Unis sont moralement obligés de collaborer à la réalisation du but final des stipulations des traités : le désarmement. Toutes les instances officielles ont confirmé que l'Allemagne a rempli ses obligations. Les anciens Alliés, par contre, non seulement n'ont pas rempli leurs obligations mais, bien au contraire, ils ont accru et renforcé leurs armements".

H0756 - 0012

John Maynard K e y n e s:

"Les suites économiques du traité de paix", Munich et Leipzig 1920:

"Une guerre menée apparemment pour la protection de la sainteté des traités internationaux s'est terminée par une violation publique de l'un des plus sacrés de ces traités par les militants victorieux de cet Idéal.

..."Mais les porte-paroles des peuples français et britanniques on eu la témérité de terminer la révolution commencée par l'Allemagne par une paix dont la réalisation a détruit, au lieu de le rétablir, le système le plus fragile et le plus compliqué, deja ébranlé et divisé, sur la seule base duquel les peuples d'Europe peuvent travailler et vivre." (P. 1)

"Le traité de paix ne contient aucune règlementation pour le rétablissement de l'économie en Europe, rien pour rétablir le bon voisinage entre les puissances centrales, rie pour fortifier les nouveaux Etats d'Europe rien pour sauver l Russie" (P. 184)

"Mais, n'importe comment, la vie continue jusqu'à ce qu'en dernier, les limites de la souffrance humaine soient atteintes, et que des conseils insensés et désesperés réveillent l'humanite souffrante de la torpeur qui précède la crise A lors l'homme se resaisit et la force de l'habitude relache son emprise. La puissance de la pensée domine et l'homme absorbe avidement ce que lui enseigne l'espérance, les rêves ou la rancune, que lui apportent le vent...Mais qui peut dire, c qu'il y aura a endurer ou vers où se dirigeront les hommes afin d'éviter leur malheur ?" (P.208)

H0756 - 0013

John Maynard Keynes : "Revision du Traité de paix ",
Munich et Leipzig 1922 :

" Le traité qui, il y a deux ans a violé dans la même mesure la justice, la magnanimité et la sagesse, traduisait la volonté immediate des Pays victorieux.

H0756-0014

Gustav CASSEL, Stockholm :

"Le problème monétaire universel" Deuxième mémoire. Présenté au Comité financier, de la Société des Nations à Genève le I7.8. I92I (En librairie à Munich en I922. Traduit de l'Anglais): "Sans aucun doute la source principale des réparations doit être l'abaissement du niveau de vie du peuple allemand par rapport à l'avant-guerre. Un tel abaissement n'est cependant pas à réaliser pratiquement sans nuire au Standard de vie de la masse ouvrière. C'est en cela que réside le danger d'amoindrir également les capacités de production des travailleurs mais avec un abaissement des capacités de production et une diminution des nouveaux apports de capitaux, la capacité de production de tout le pays doit rétrograder. Pour cette raison, il semble assez naturel que la crainte devienne toujours plus générale et plus forte de voir tout le plan du paiement des dommages, ainsi qu'il est prévu maintenant, s'écrouler finalement et le monde se précipiter à nouveau dans un chaos politique et économique". (P.54)

"Le résultat du dédommagement est des plus malheureux et préjudiciable, il est peut-être le plus grand obstacle pour le relèvement économique du monde qui est d'un plus grand intérêt même pour les pays alliés, que toute réparation (P.58).

H0756 - 0015

JOHN FOSTER DULLES, ancien conseiller à la Commission Américaine de la Paix. Dans "The Economic Journal", Vol.XXXI, p.186:

"La dette allemande aux Alliés (environ 20.000.000.000dollars démontre le vaste gaspillage économique de la guerre. Pourtant, si l'Allemagne inondait les Alliés avec un équivalent de valeurs économiques, cela serait créer un égal procédé de destruction.

H0756 - 0016

Sénateur BORAH, Président du Comité des relations étrangères dans "The Wall Street News" New York, IO.6.I929, se rapportant au plan Young :

"La charge placée sur les épaules de l'Allemagne est trop lourde pour ce pays".

H0756 - 0017

John H. Williams, Harvard University, USA dans "Papiers et Recherches du 42ème Congrès annuel de l'Association économique américaine" (dans "la Revue économique Américaine", Vol.20, Supplément de Mars 1932)=

Les paiements de réparations selon la convention de Londres ont réellement provoqué la dépréciation du mark au niveau d' milliardième de dollar".

H0756 - 0018

Sénateur BARNICH dans "La Politique de la Vie chère et l'Appauvrissement".

" La Ruhr fut une opération malheureuse, elle a retardé de plusieurs années le paiement des réparations et aggravé les troubles en Europe".

H0756-0019

Pierre van Ongeval, Ingénieur Commercial - A.C.P. Bruxelles, dans "Considérations sur les suites de l'occupation de la Ruhr". Extrait de "Occupation de la Ruhr et Economie mondiale", Une enquête internationale sur les répercussions de l'occupation de la Ruhr sur l'économie mondiale", Leipzig 1927.

"L'occupation de la Ruhr a donné naissance à une période d'incertitude, elle a engendré des crises économiques et sociales, elle a nui à la marche normale des affaires, elle les a même rendues impossibles".

H0756 - 0020

Prof. John Busteed, Cork, Irlande dans "The effects of the Ruhr occupation Great Britain and the british dominions" de Schultze a.a.0 page 237.

"En dehors du traité de paix lui-même la principale cause du dislocation fut l'occupation de la Ruhr".

H0756 – 0021

Guy GREER, New Jork City dans "Point de vue Américain sur les conséquences de l'occupation de la Ruhr" de Schultze P.I7[illegible].
L'aventure de la Ruhr a dérangé tout le système économique européen; selon les propres paroles du Premier Britannique c'était "comme si vous introduisiez la lame de votre canif dans les rouages de votre montre".
L'activité productrice fut sérieusement handicapée et l'Europe n'eut d'autre ressource que de recourir à un emprunt supplémentaire si l'on ne voulait pas indéfiniment retarder le relèvement économique...On peut concevoir que la production et l'échange à travers le monde entier pourront éventuellement croître suffisamment pour permettre un réajustement graduel,mais on ne saurait douter que l'occupation de la Ruhr a servi à retarder le processus. C'était comme si au cours de la reconstruction d'une maison après un incendie dévastateur, quelqu'un mettait le feu aux outils et matériaux disponibles pour la reconstructi ... L'occupation de la Ruhr a retardé et rendu plus difficile le réjustement nécessité par la guerre et l'établissement de la paix dans les relations économiques et financières entre les nations mondiales".

H0756 - 0022

C. Westin S i l v e r s t o l p e. Professeur à l'école des Hautes Etudes Commerciales de Gotenburg, Suède, dans "L'occupation de la Ruhr et la vie économique" de Schultze page 129 :

"L'amelioration de la situation économique générale de la Suède ..... aurait peut-être fait d'autres progrès ..... si l'occupation de la Ruhr, en 1923, n'avait pas menacé d'écroulement le système économique compliqué de l'Europe."

H0756 - 0023

Victor Marguerite : "La Patrie humaine" -
Cité d'après l'édition allemande "Vaterland" Berlin I93I.

"Comme s'il n'avait pas été plus facile en I9I9 de trouver pour la Pologne un autre accès à la mer que Dantzig, cette grande ville hanséatique allemande, que l'on nomme, pour la forme "ville libre", mais qui, en vérité est soumise à l'intervention polonaise! Il aurait suffi, comme il a été proposé l'époque, de détacher de l'extrémité de la Prusse orientale Memel et au lieu de le céder à la Lithuanie comme propriété exclusive, et de le mettre sous forme de zone libre à la disposition des deux Etats, afin que ce petit pays possède également accès à la mer, mais on devait élargir autant que c'était possible les frontières de la Pologne, grande puissance. Ceci n'a nullement été fait par une pieuse réminiscence historique quelconque, mais uniquement pour permettre que Varsovie qui règne de la mer jusqu'aux mines de charbon de la Haute Silésie, puisse également encercler Königsberg, l'ancienne capitale de la Prusse. Déjà, le nationalisme polonais revendique cette ville!...On sait que l'appétit vient en mangeant. Le mal est fait. Si donc l'état de Dantzig continue à pénétrer dans le corps du pays qui était il y a peu de temps encore allemand, si un désaccord survient au sujet d'un point délicat et si par hasard la misère aigue, cette mauvaise conseillère des humiliés pousse la grande industrie allemande à prendre des contre-assurances par la guerre, le conflit éclate (pages 67,68).

"Si la Pologne reste intransigeante sur la question du corridor et de Dantzig, si elle ne se soumet pas à la pression d'ailleurs peu probable- de la Société des Nations, Berlin essaiera de réussir par la force la Prusse occidentale et la Prusse Orientale qui furent séparées l'une de l'autre contrairement tout bon sens. Ainsi le monde pourrait être débarassé d'un coup de ce litige. (p.66).

H0756 – 0024

Victor Marguerite dans "La Patrie humaine". Cité d'après l'édition allemande "Vaterland" Berlin 1931, page 57.

"En faisant de l'Empire des Habsbourgs une république miniature sans possibilités économiques et sans raison d'être politique en laissant à Vienne, la célèbre capitale, une banlieue anémique et quelques districts miniers, le traité de Saint-Germain prouve, avec une vigueur mathématique, tout ce qui reste comme esprit et comme langue de la communauté allemande dans le coeur de l'ancien Saint-Empire. Germanique et de l'aspiration vers une union des races Défendre l'Anschluss à l'Autriche, signifierait avoir la prétention de vouloir empêcher un courant d'eau de suivre la pente.

H0756 – 0025

"Cette décision (la loi sur la forme de l'Etat et du Gouverne
ment austro-allemands en date du I2 novembre I9I8, dans laquell
il est dit : Article 2 : L'Autriche allemande("Deutschösterreic
fait partie de la République Allemande) est cependant nécessair
spécialement dans cet article 2, qui dit que la république aus
allemande fait partie de la République allemande; elle est néc
saire à l'égard de notre nation d'origine. Notre grand peuple
se trouve dans la détresse et dans le malheur.Le peuple qui fu
toujours fier d'être le peuple des poëtes et des penseurs, not
peuple allemand de l'humanisme ,notre peuple aimant les autre
notre peuple allemand est en ce moment profondément affligé,ma
justement en cette heure où il serait si facile et si commode e
peut-être aussi si séduisant, de se mettre à part et peut-être
aussi de tirer des avantages de la ruse des ennemis, en cette
heure notre peuple doit savoir exactement ceci :

Nous sommes une race et une communauté de destins.

Extrait d'une déclaration du Chancelier d'Etat Dr.Renner

H0756 – 0026

Victor Marguerite dans la "Patrie Humaine".

Cité d'après l'édition allemande "Vaterland" Berlin 1931.

En ce qui concerne la convention de La Haye : "Est-ce qu'on ne voit pas qu'une pareille usure, qui triple la dette, doit forcément arracher la dernière once de chair du corps de l'Allemagne ? Quel peuple pourrait supporter celà ?" (p.54).

"La paix européenne souffrirait moins de crises d'asthme, si on la libérait des chaînes de l'expiation qui lui furent mise par le passif de la guerre....

D'après quelle logique l'ensemble d'une grande, fière et géniale nation est-il rendu responsable des fautes commises tout au plus par l'Empereur et son Etat-Major diplomatique et militaire pangermaniste ? Faire de l'obnubilation mentale de certain un crime de tous correspond à la mentalité d'un tribu de cannibales, mais non à celle d'un Etat civilisé (p.55)

H0756 - 0027

En ce qui concerne les réparations, Delcassé disait après la convention de La Haye :

"Ceci équivaut à vouloir intentionnellement forcer l'Allemagne à déclencher une nouvelle guerre, afin de libérer sa jeune génération d'une clause de vassalité, dont l'origine aura été oubliée de tous, et que, pour cette raison, personne ne pourra plus comprendre".

Delcassé fait cette déclaration à l'éditeur de l'"Eclaireur de Nice", Léon Garibaldi. Elle fut reproduite dans le quotidien parisien "Le Matin" le 25 février 1923.

H0756 - 0028

John Maynard K E Y N E S a écrit dans "Le Traité de Versailles" paru à Berlin en 1921 (rédigé en juin 1921 pour la revue américaine "Everybody's Magazine") :

"En premier lieu, ce traité ignore la solidarité économique de l'Europe et, dans la mesure où il tend à la destruction de la vie économique de l'Allemagne, il menace le bien et la prospérité des Alliés eux-mêmes. En second lieu : par la présentation d'exigences dont l'exécution est matériellement impossible, il se rend ridicule et trouble le repos de l'Europe plus que jamais auparavant. Le traité qui dépasse les limites du possible n'a pratiquement rien mis en ordre. L'ordre véritable doit encore être créé, et à la vérité en partant des décombres du présent et de l'absence d'espoir pour l'avenir, si la duperie de Paris est reconnue pour ce qu'elle est.

Pour les raisons faciles à comprendre de l'expérience historique, raisons que tous les hommes doivent approuver, de puissantes influences étaient à l'oeuvre à Paris qui demandaient là, par souci de la sécurité future de la France, que la paix rendît complète la destruction de la vie économique de l'Europe Centrale, destruction que la guerre avait déjà amplement préparée" (P. 17, 18)

"Je peux seulement assurer que les paragraphes concernant le charbon sont irrationnels et funestes, et qu'ils constituent un danger non seulement pour la vie économique, mais encore pour la paix politique du continent européen" (P. 25)

"Mais il paraît à peu près sûr, si l'on prend en considération les épreuves et les remous de la société capitaliste européenne, que la production métallurgique effective

H0756 - 0029

de l'Europe est écrasée par les nouvelles frontières politiques, comme le sentiment et l'histoire veulent les édifier, seulement parce que le nationalisme et les intérêts privés demandent qu'une nouvelle frontière économique soit tracée le long de la frontière politique .....

Ainsi, par ses clauses concernant le charbon et le fer, le traité de paix atteint la communauté et lèse par la destruction de cette communauté sa richesse déjà fortement réduite " (P. 26/27)

"Depuis sa signature (de la Paix de Versailles) une année est déjà passée et son autorité a déjà beaucoup perdu, à mon point de vue non pas parce que l'état d'esprit à l'égard de l'Allemagne s'est amélioré, mais parce que le traité de paix n'est pas un véritable traité de paix et parce qu'en réalité il ne règle rien. Ce dont l'Europe a besoin avant tout c'est un ordre effectif et le traité de paix ne nous l'a pas apporté. Si l'on oblige un homme à exécuter une tâche impossible, on est aussi peu proche d'une décision, que lui de l'accomplissement de sa tâche. Sa promesse est nécessairement lettre morte. Les clauses du traité relatives aux réparations et au charbon représentent ses points économiques les plus importants. Elles sont cependant incluses dans des phrases sottes et boursoufflées et ne sont nullement en rapport avec les réalités, et sont donc sans aucune valeur pratique et n'ayant aucune perspective pour l'avenir". (P. 45, 46)

"Mes propres collègues américains de Paris, dont je partage les vues et dont je dois admirer le travail contre le traité, ont été obligés d'une manière malheureuse, par

H0756 - 0030

style de leur loyauté envers leur vénéré Chef (Wilson), à présenter le Traité comme un document d'une sagesse tout à fait remarquable, ce qu'en Europe aucun homme ne croit plus."
(page 47 48).

suite -26a-

H0756 - 0031

Francesco N I T T I, Premier Ministre italien :
"L'Europe pacifique" Francfort-sur-le-Main (1921)

"Après la victoire de l'Entente les microbes de la haine se sont développés en des entités singulières = cupidité nationale, impérialisme, désir de conquête.

Les traités qui ont été imposés au vaincu ne sont que des armes pour l'oppression. Quelles conditions aurait pu imposer l'Allemagne, si elle avait gagné la guerre ? Vraisemblablement des meilleures, assurément pas des pires ; surtout, dans l'exécution des traités, elle aurait compris que des traités, comme ceux que nous avons imposés aux vaincus, sont simplement inexécutables..... Trois années se sont passées depuis la fin de la guerre, plus de deux ans depuis la conclusion de la paix, et l'Europe a encore plus d'hommes sous les armes qu'avant la guerre. De nouvelles guerres sont en perspective" (P.28, 29)

CLEMENCEAU a dit à une séance de la Chambre que les traités sont un moyen de prolonger la guerre. Il a dit la vérité pure, car le combat continue à faire rage et la paix est plus éloignée que jamais auparavant" (P.31)

Aux peuples vaincus - parmi ceux-ci l'Allemagne, qui est le pays le plus cultivé du monde - on a imposé une paix qui signifie la continuation de la guerre" (P. 32)

Les traités sont en contradiction flagrante avec tout ce que l'Entente, durant la guerre, avait toujours proclamé comme ses principes et constituent dans leur totalité une violation des quatorze points de Wilson, qui impliquent, non seulement pour les ennemis mais pour les démocraties du monde entier une obligation solennelle" (P.33)

H0756 - 0032

" La fureur nationale la plus insensee regne dans tous les pays qui ont echappe a la guerre, comme en Pologne ou l'on tisse les reves brumeux d'un empire immense (p.833)

"Aucun homme ne peut affirmer que le traite de Versailles ait le moindre rapport avec les declarations toujours repetees de l'Entente, avec les obligations assumées au nom de tous ceux qui ont pris part à la guerre par Wilson" (p.60) Si déjà les conditions d'armistice ont péché lourdement contre les garanties que l'Entente avait assumées devant le monde entier, le traité de Versailles contient comme tous les traités qui en découlent un simple desaveu de tout ce qui avait été promis et impliquait un devoir d'honneur, qui aurait mis plus de desarroi chez l'ennemi et l'aurait plus profondément ébranlé que de nouvelles divisions" (P.60)

" Mais la perte totale dont l'Allemagne est redevable au traité dépasse toute prévision et ne peut etre considéree que comme découlant d'un procédé intentionnel visant a l'aneantissement de tout un peuple". (p.62)

" En vérité les traités ont arraché la plus grande partie possible d'Allemagne d'Autriche et de Magyars de Hongrie, pour les attribuer à la Pologne, la Tchecoslovaquie, la Roumanie et la Yougoslavie, c'est-à-dire presque toujours à des peuples de culture inferieure". (p.66)

" En outre une menace perpetuelle contre l'Allemagne a été crée par l'Etat libre de Dantzig qui est en réalité subordonné à la Pologne," (p.67).

" C'est ai si que tout cela que tous avaient devant les yeux comme un gage sacre de la paix, n'a tout simplement pas ete realise, aucune des assurances les plus nobles

H0756 - 0033

que l'Entente a données durant la guerre, n'a respecté aucune des obligations assumées en commun, la proclamation de Wilson qui,

Suite 28 a.

H0756 - 0034

sans avoir le caractère d'un contrat ou d'un traité, signifie peut-être cependant la promesse solennelle qu'un engagement devant le monde civilisé, qui fut pris au moment le plus tragique: donner à l'ennemi l'assurance de la justice, tout cela s'est évanoui sans bruit... Pour la première fois dans l'Europe civilisée, et sans un seul précédent durant la guerre, où cependant tout était permis, parce que la nécessité première était la propre conservation, après la guerre, sur le sol allemand, où habite la population la plus cultivée et la plus avancée, où les hommes ont les plus grands dons techniques, l'Entente a sous les armes, sans la moindre nécessité, les plus grandes armées, dont elle réclame l'entretien par les vaincus et elle a employé, ce qui est la plus grande offense, des troupes de couleur. Des gens de l'Afrique la plus sombre et la plus barbare ont été imposés aux allemands comme protecteurs de la civilisation et comme gardiens de l'ordre démocratique." (P.68)

" Considérés au point de vue moral, ces traités conclus maintenant constituent une regression indicible par rapport aux traitésprecédents; avec eux, en effet, la culture de l'Europe est retournée à un degré que l'on croyait dépassé depuis de nombreux siècles. Mais il y a aussi un danger en elles. Si chacun poursuit sa vengeance, ce qui répond à la grandeur de l'injustice à son egard, si l'on pense que les vaincus d'aujourd'hui peuvent-être les vainqueurs de demain, dans quel abime de dureté, de sauvagerie, de perversité l'Europe va-t-elle finalement être entraînée? " (P.73)

" Rien n'est plus inutile ni plus stupide que de mettre toujours le couteau sur la gorge de l'ennemi vaincu et de lui arracher la déclaration que toute l'injustice

H0756 - 0035

est à porter à son compte. Une telle déclaration est absolument sans objet; sans objet pour celui qui a gagné, -car il ne peut attribuer aucune valeur à une déclaration qu'il a arrachée par la violence, - sans objet pour celui qui a perdu, parce qu'il sait, qu'il ne signifie rien au point de vue moral, d'etre forcé de faire une déclaration à laquelle on ne croit pas; sans objet aussi pour tous les tiers, car les circonstances où la déclaration a été faite sont claires pour lui. Peut-etre le Président Wilson voulait-il s'assurer une base morale, je n'ose pas appeler cela un alibi moral, pour consentir, après s'etre incliné à toutes les conditions, qui refusaient tout ce qu'il avait autrefois promis solennellement et qui pour son peuple, pour la Démocratie américaine constituait un gage sacré... Je ne puis donc pas déclarer, que l'Allemagne et ses Alliés sont les seuls responsables de la guerre, qui a transformé l'Europe en un monceau de cendre et déchainé l'enfer sur la terre. L'affirmation que nous avons tous avancé pendant la guerre, était une arme de guerre, mais pas un homme ne peut la produire comme argument sérieux après la guerre." (P.86-87)

" Je ne peux me représenter de plus sur moyen d'arriver à de nouveaux combats que celui d'encercler le peuple allemand qui s'est révélé comme une des racès les plus vivantes du monde d'une quantité de petits Etats, dont la population n'a jamais été soumise dans le passé à une puissance gouvernementale fermée; dans chacun de ces Etats vit une quantité d'Allemands, dont la nostalgie les pousse à s'unir de nouveau à leur vieille patrie. La proposition de la Commission polonaise, qui veut contraindr

H0756 - 0036

2.100.000 Allemands à vivre sous la domination d'un peuple d'une autre croyance, qui n'a pas montré une seule fois dans toute son histoire la capacité d'avoir un gouvernement viable, doit d'après mon opinion mener tot ou tard à une nouvelle guerre en Europe orientale." (p.99)

suite -30-

H0756 - 0037

"Ainsi l'idée d'arracher d'importants groupes de population aux Allemands pour les attribuer à d'autre Etats, est non seulement une injustice, mais une raison de guerre future....
Le fait de mettre des milliers d'Allemands sous la domination de la Pologne, par conséquent d'un peuple de culture inférieure qui s'est montré incapable de se diriger lui-même fermement doit tôt ou tard mener à une nouvelle guerre". (P.113)
"....une chose donc ne peut être niée, ne peut être contestée, à savoir que les traités sont contraires à tous les principes selon lesquels les Etats-Unis d'Amérique et l'Italie sont entrés en guerre sans aucune obligation, ce qui avait été annoncé si souvent par l'Entente; ils sont la plus grande insulte aux quatorze points de Wilson qui représentent pour le peuple Américain un gage sacré, et demain ils seront la plus lourde accusation que les vaincus d'aujourd'hui pourront porter contre les vainqueurs d'aujourd'hui." (P.133)
"Le mal réside en ce que les traités que l'on a conclus ne peuvent être appliqués ou qu'on ne peut les appliquer sans amener la dissolution rapide de l'Europe." (P.137)
"La Pologne a reçu - paradoxe vivant - l'Etat de Danzig."(P.14
"Son traité (celui de la Pologne) avec la France lui impose de obligations militaires dans une mesure qui ne permet pas bien de la désigner comme pays as iront à la paix. La Pologne est en même temps pleine de rêves de grandeur extérieure et en pro à une décadence intérieure croissante; elle exige malgré son propre désordre, la surveillance et la domination de peuples bien plus intelligents et cultivés." (P. 143)

H0756-0038

" Rien que pour nuire à l'Allemagne et pour rendre la vie penible au peuple allemand on a fondé un Etat Tchekoslovaque qui lui aussi est en train de subir une grave crise nationale. Une Tchekoslovaquie de 8 a 9 millions aurait forme un peuple uni.- Au lieu de cela, on lui a imposé plus de 5 millions 1/2 de groupes des nationalites les plus diverses dont environ 4 millions d'Allemands, avec des villes qui sont 100% allemandes. Ce qui a plus de poids, c'est que ces 4 millions d'Allemands sont devoués à l'Allemagne corps et ame et comme ils possedent une culture et une civilisation developpees, ils ne se resigneront jamais à se soumettre aux Tcheques." (P.188)

" L'Allemagne est depourvue d'armes et a totalement perdu le caractere d'un Etat souverain (par l'occupation de la Rhenanie) car elle est soumise à un controle qui n'a pas eté appliquée meme à la Turquie - Dans l'histoire des traités modernes il n'existe rien de semblable ou de correspondant : ce sont des conditions qui ebranlent les principes culturels les plus simples des relations des peuples entre eux... Cette malédiction qui pese sur le peuple coupable (l'obligation de reparer s'etendant aux generations futures) ne connait pas d'exemple dans l'histoire moderne". (P.215)

" Aucun homme pensant sainement ne doute plus de l'énorme injustice du traité de Versailles et de tous les traités qui en sont derivés," (P. 225)

" L'affirmation sans cesse repétee que les Allemands sont impropres à un gouvernement democratique est fausse et injuste, il est aussi faux de pretendre que l'Allemagne soit un pays guerrier et diffère en cela de tous les autres.

H0756 - 0039

Depuis 300 ans, la France et l'Angleterre ont fait la guerre beaucoup plus souvent que l'Allemagne" (P.259)

".....c'est dans la colère que sont nés les traités (traités de paix), c'est par la force qu'ils ont été appliqués ".(P.6)

"Les traités récemment conclus, qui réglaient ou plutôt devaient régler les relations entre les peuples, signifient un pas en arrière effrayant, signifient le démenti de tous les principes reconnus des droits d'un Etat" (P.6/7).

Christophe Colomb a quitté l'Europe pour trouver le chemin des Indes et il a découvert l'Amérique. Le Président Wilson est venu d'Amérique pour offrir la paix à l'Europe, et il n'a fait que créer le trouble et renforcé la cruauté". (P.7).

"Les deux pupilles de l'Entente, la Grèce et la Pologne, ont une politique avide et capricieuse comme deux enfants gâtés". (P.44).

"Tout le système du traité de Versailles est construit sur une erreur Polonaise. Ce n'est pas par générosité que la Pologne a été appelée à la vie pour remplir des exigences fondées en droit, ce n'est pas la Pologne polonaise qui est née, mais un Etat immense, qui, tel qu'il est à présent, ne peut subsister". (P.I48).

"Ce n'est pas la nation polonaise qui s'est constituée en Etat, on a créé un Etat Polonais militaire, dont la fonction principale est de semer la discorde en Allemagne". (P.I49)

"Cette occupation(de la Rhénanie) qui non seulement a blessé l'Allemagne profondément,mais a paralysé toute son activité,

H0756 - 0040

est, de l'avis général, tout à fait inutile".(P.I24)
"Autrement dit, la propriété la plus importante de cette partie purement allemande, que l'on n'a jamais réclamée en France(la Sarre), dont personne n'a parlé pendant la guerre, est donnée à l'Etat victorieux, le pays a été soumis à l'administration du vainqueur (c'est pour l'instant la S.D.N.), et au bout de I5 ans de tourments, un plébiciste doit avoir lieu. Entre temps le bassin de la Sarre devient zone douanière française" (P.I29)
"Mais un but miroit it, qui dominait l'oeuvre faite entière des traités: briser l'Allemagne, morceler l'Allemagne, étrangler l'Allemagne. La France s'est proposée avant tout un but pour l'atteinte duquel elle ne craignait aucun obstacle : l'Allemagne devait être morcelée, l'unité allemande devait être disloquée Elle créa des conditions de vie insupportables, elle arracha les pays limitrophes allemands, elle soumit des zones secondaires au Contrôle militaire, retarda la nomination de quelques diplomates, la supprima complètement, ne transmit ses décisions que par les commissions militaires et créa ainsi une situation qui devait nécessairement ébranler l'unité du Reich Allemand.... Une chose est certaine, les traités actuels menacent d'anéantir les vainqueurs et les vaincus, ils n'ont pas apporté la paix à l'Europe, ils ont au contraire créé l'état de guerre et la loi du plus fort. Les traités étaient, comme l'a exprimé Clémenceau, un moyen de continuer la guerre". (P.I3I/I32).
"La Pologne viole les traités et le droit des gens et on la soutient quand même dans ses entreprises...Tous les abus en Haute-Silésie,qui devaient éviter que le plébiciste ne soit favorable à l'Allemagne, ont non seulement été tolérés,mais préparés de longue date". (P.I82).

H0756 - 0041

"Beaucoup d'entre les hommes les plus marquants d'Europe et d'Amérique, reconnaissent maintenant la nocivité des idées de haine pour lesquelles ils avaient pris parti grisés par la victoire ". (P;9)

"Si les vainqueurs et les vaincus pouvaient renoncer pour peu de temps seulement à leurs idées de guerre, s'ils pouvaient se convaincre qu'il est impossible de toujours opprimer le vaincu la situation en Europe changerait de façon inattendue : (P."

H0756 - 0042

Philip Snowden : Chancelier de l'Echiquier britannique, dans une émission radio-diffusée (Septembre 2.1929) Cité d'après the "Bankers" Magazine (Vol.CXXVIII p.547/575):

"Depuis la fin de la guerre la question des réparations et des dettes qui en découlent ont causé des préoccupations considérables. La conférence de la paix s'est réunie à Paris dans une atmosphère toujours chargée des passions de la guerre. Des idées fantastiques étaient entretenues quant aux possibilités de forcer les nations vaincues à porter à elles seules le coût entier de la guerre.....Trois ans après la fin de la guerre, des hommes plus éclairés ont commencé à se rendre compte que l'idée de percevoir des réparations et d'annuler les dettes inter-alliées était financièrement et économiquement impossible, sans infliger des préjudices aussi bien aux débiteurs qu'aux créanciers....L'expérience pratique a prouvé la solidité de la croyance que la perception de réparations et le payement de dettes ont des conséquences désastreuses pour le système financier et économique des débiteurs aussi bien que sur celui des créanciers. Les réparations étaient finalement payées uniquement en nature et le paiement des réparations à l'Angleterre par l'Allemagne immédiatement après la guerre sous la forme de réparations représentait un sérieux préjudice pour l'industrie navale britannique, dont elle ne s'est pas encore relevée. Le paiement par l'Allemagne de réparations sous cette forme causa également de graves préjudices au commerce intérieur et à l'exportation britannique particulièrement en ce qui concerne l'exportation du charbon....Et même ceux qui fixèrent l'échelle des annuités à payer (les membres du Comité Dawes) avaient de sérieux doutes quant à la possibilité de transfert de paiements aux créanciers sans que cela causât un sérieux bouleversement dans les échanges internationaux.

H0756 - 0043

Colomb Gil FILLAN : Grinell College, Grinell, Lova (U.S.A.) dans le " Political Science Quarterly " Vol. 39. p. 481 (1924) :

"Quand le plan fut retracé par le traite de Versailles tout le réseau des chemins de fer fut désorganisé, malgre l'attention apportee à leurs besoins au dépend d'autres besoins ".

H0756-0044

David L loyd G e o r ge : "La vérité sur les réparations et les dettes de guerre" Berlin 1932-

"Elles (conditions du plan Dawes) comprenaient des dispositions qui devaient à l'avenir empecher Monsieur Poincaré de jeter l'Europe dans le chaos en prenant les réparations comme prétexte à des attaques contre la vie économique allemande et contre les territoires allemands. Ainsi fut clos l'épisode trouble et tragique de l'occupation de la Ruhr, qui avait été la cause de malheurs indicibles pour des millions d'individus en Europe centrale, qui avait retardé l'heure de la reconstruction dans le monde entier après la guerre, avait rendu plus aigüs l'abaissement du potentiel industriel et les questions du chomage et avait enfin manqué son but principal, à savoir : obtenir de l'Allemagne des réparations". (Page 108)

"Il ne saurait y avoir aucun doute qu'immédiatement après la guerre, l'Allemagne était à ce point épuisée et appauvrie que son gouvernement était dans l'impossibilité de prélever suffisamment d'impots pour couvrir les dépenses intérieures et pour contenter en meme temps les exigences des Alliés. Dans son désespoir, l'Allemagne eut recours à l'impression et fabriqua de la monnaie de papier. Ceci ne signifiait nullement une augmentation de sa fortune totale, mais détruisit la valeur de ses devises et ruina les classes possédantes " (Page 114)

"La conduite de Monsieur Poincaré à cette époque là (1922 n'est compréhensible que, si l'on admet qu'il était dominé par cette idée fixe qu'il devait occuper la Ruhr pour porter un coup mortel non seulement à l'industrie allemande

H0756 - 0045

mais également à l'unité allemande. S'il prenait en considération les renseignements qu'il possédait sur la situation financière de l'Allemagne, il ne pouvait croire sérieusement que grace à son plan il obtiendrait réellement le paiement intégral d'un pays se trouvant dans une

suite -38-

H0756 – 0046

telle situation s'il avait été vraiment dans ses intentions d'obtenir des payement de l'Allemagne, il avait contre lui le jugement unanime des plus grands experts: pour eux la condition essentielle du paiement était un moratoire limité et la non immixtion dans l'industrie allemande. - Mais Poincarré rejetant tout les plans qu'on lui présentait, il offensa Mr J.P. Morgan et les groupes des grands banquiers internationaux qui cherchaient une base solide pour un prêt capable de rétablir les finances allemandes. Lorsque l'entente entre les Alliés fut détruite il laissa l'EUROPE dans l'agitation et le chaos pour le reste de l'année tandis que le mark allemand tombait à 160 marks pour un penny." - (P. 106)

" Au lieu de jeter des ponts par dessus les frontières et d'essayer de s'allier avec les voisins dans un grand effort commun pour obtenir, en se basant sur une bonnevolonté réciproque un avantage et un progrès communs, les nations effrayées se mettent au travail pour augmenter et compléter leur armement pour paralyser leurs adversaires sur le plan de la politique internationale et dans leur sentiment hostile, les renverser. - C'est de cette manière que l'Europe a été condamnée à l'état de chaos et de désespoir dont nous ne nous sommes pas encore relevés et dans lequel tous nos espoirs d'un progrès industriel rapide ont été étouffés. La politique continentales d'après guerre de la France et de ses alliés doit être considérée comme une des principales raisons directement responsables de la défaillance de l'Allemagne dans le payement des réparations. - Ils pouvaient choisir une politique amiable et encourager jusqu'à un certain degrè la renaissance

H0756 - 0047

économique de l'Allemagne. Cette renaissance aurait mis l'Allemagne en mesure de payer; ils pouvaient aussi poursuivre une politique d'affaiblissement et d'oppression qui, à leur avis était dans l'intérêt de leur propre sécurité. - Sous l'influence de Mr Poincarré, ils choisirent la seconde solution , dans l'espoir de récoltes pleinement les fruits de la première. - Lorsque l'aventure de la Ruhr fut terminée, toutes les possibilités de réparations complètes avaient disparues (P. 118)

Suite- 39 -

H0756 - 0048

" Une vague de nationalisme économique submergeait le Monde qui, ne baignait pas seulement l'Europe mais faisait apparaitre partout des barrières commerciales- L'Amerique tout particulièrement (le principal et dernier créancier pour les dettes de guerre internationales qui devaient etre reglées au compte des réparations a dressé depuis la guerre des barrières douanières toujours plus elevées -
... Mais aussi longtemps que les créanciers de l'Allemagne ne voudront pas acquérir chaque année une énorme quantité de sa production à de bons prix, la production augmentee ne pourra jamais etre transformée en réparation. " (Page 119/ 120)

" L'histoire des réparations qui est donnée en bref résumé dans les pages précedentes, pourrait donner aux lecteurs l'impression qu'en réalité très peu de réparations auraient été payées - Ce serait une erreur. Les grands livres sont tenus par les alliés, et les règles fondamentales d'une comptabilite ordonnée ont été violees par la manière dont les colonnes de débit et de crédit ont été artificiellement disposées. Mais en tout cas cela représentait un énorme effort de payement pour un pays vaincu épuisé par une guerre interminable, affaibli par la perte de territoires, démuni son crédit et, par des immixions etrangères répetées, handicapé dans sa production." (Page 128)

" Mais en Allemagne les politiciens disent, non sans un semblant de raison, que la misère s'est abattue sur le pays par les charges du traité.... Cela n'a pas de sens de parler de la saintete du traité. Les alliés ont deja entièrement dévalorisé cette conception en refusant honteusement de remplir les obligations découlant de ce traité (Page 188)

H0756 - 0049

" Acculer l'Allemagne à la banqueroute en s'efforcant sans aucune chance de succès toutefois, d'en tirer d'avantages qu'elle ne peut payer, cela ne signifie pas etre fidèle au traitè, mais plutot le rompre et s'en passer-"(Page 192) Finalement, on a employe pendant plus de 11 ans le procèdé qui consiste a fixertoujours a nouveau, de conférence en conférence, les obligations de l'Allemagne pour le payement des annuites de reparations. On a abouti a un terrible chaos." (Page 193).

" Onze années se sont écoulées depuis (invasion de la Ruhr) et des ministres francais discutent encore toujours à Geneve sur la question de savoir s'ils doivent tenir un dixieme de leurs engagements contractuels en ce qui concerne le desarmement." (Page 80)

" Le Gouvernement britannique a ouvertement reconnu que pour un pays epuise par la guerre, le transfert important de numeraire au dela de la frontiere etait une entreprise tres difficile. Les evenements ulterieurs ont demontre combien etroites sont les limites que les lois économiques fixent pour de semblables transactions - Mais lors des negociations de ces années là, les ministres francais consécutifs firent preuve d'un entetement extraordinaire pour ne pas dire de stupidite à cet egard. Ils agissaient comme s'ils pensaient que les lois economiques pouvaient etre changées ou refutées, tel un acte parlementaire par la volonte de la majorité ou bien comme si leur effet pouvait etre retenu par des mesures militaires - Si un payement prevu n'était pas payé entièrement, ils refusaient d'admettre que des raisons imperieuses de la situation économique pouvaient etre responsables de ce non-paiement. (Page 80/81)

H0756 - 0050

"La méfiance et la dureté qui ont troublé leurs vues (des Francais) au cours de toutes les conférences des réparations, et qui les ont conduits plus tard à la sottise onereuse de l'invasion de la Ruhr puis récemment l'année dernière, les fit trafiquer trop longtemps sur le plan du moratoire Hoover, sont en grande partie responsables (voir suite page suivante)

-suite 41 a-

H0756-0051

des troubles continuels en Europe et de la dépression économique du monde entier qui vient de faire irruption." (P.81/82)

" Lui (Poincare) n'avait aucun interet à une paix juste, et encore bien moins à une paix magnanime... Autant il pouvait être méticuleux, correct et juste dans toutes ses actions de la vie courante, autant il l'était peu quand il s'agissait de l'Allemagne."(P.95/96)

" Le dessein plus profond poursuivi par la France dans sa poussée vers le Rhin (Ruhreinbruch) était de couler l'Allemagne, peut-être avec l'espoir secret de séparer du Reich cette région riche, d'en faire une république autonome et de la coupler plus tard à l'industrie française."(P.99)

"Les propositions de Poincaré à la conférence (Londres 1922) témoignèrent soit d'une complète incapacité, de comprendre ce qu'on peut considérer comme l'A.B.C. des conditions économique influencer les paiements d'un pays à l'autre; soit d'un sombre dessein: la France aurait construit de toute pièce une infraction de l'Allemagne contre le traité; cette infraction permettrait de justifier l'entrée des troupes en Allemagne et leur poussée jusqu'aux champs de mines de Westphalie, avec la possibilité plus lointaine de séparer les mines de leur patrie allemande."(P.100)

" Et le 11 janvier les français commencèrent l'occupation de la Ruhr - une attaque militaire contre un peuple désarmé, attaque qui était aussi injustifiée qu'elle s'est avérée désavantageuse." (P.107)

H0756-0052

Robert L a n s i n g: "Les négociations de paix de Versailles. Souvenirs personnel." Berlin 1921 :

"Dans les traités de paix qui ont mis fin à la guerre, le droit des peuples à se gouverner eux-mêmes en tant que droit généralement valable et applicable est complètement abandonné ou pour le moins violé dans beaucoup de paragraphes. Depuis la proclamation solennelle de ce principe, il a souvent servi de prétexte dans divers pays aux éléments de trouble dans leurs tendances contre l'autorité établie de l'Etat. Il en est résulté que l'on a cherché, par la violence, à enlever l'exercice de la souveraineté sur un territoire à ceux qui la détenaient légitimement.depuis des temps reculés. Certaines nations avides de conquêtes ont fondé leurs prétentions territoriales sur le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Au nom de cette libre disposition, un nouvel esprit de désorganisation a pénétré dans la politique intérieure et extérieure du monde(page 78)."

" Tout se tenait sur le tranchant de la lame et le plus impossible était possible (Hiver 1918-1919). Les évènemen ultérieurs n'offrent aucune excuse pour les retards apportés à l'oeuvre de paix. Ce ne sont, ni l'art de gouvern ni celui de voir de loin, qui ont autrefois gardé le mond d'une grande catastrophe, mais l'heureuse circonstance qu'un peuple habitué à l'obéissance ne s'est pas laissé entrainer dans l'erreur par les ennemis de l'ordre établi (page 84).

H0756-0053

" L'impression qu'il (le traité) fait est décevante, provoque le regret et l'abattement. Les conditions de paix paraissent indiciblement dures et humiliantes et, en même temps, nombre d'entre elles ne paraissent pas pouvoir être remplies (page 205).

Suite 43

H0756-0054

" La SDN telle qu'elle existe à present sera victime de l'avidite et de l'intrigue , et l'unanimité qui a été prescrite pour le Conseil devait constituer une barriere, contre ces inconvenients sera supprimee ou otera tout pouvoir a cette organisation. - Elle doit donner le cache de la justice à ce qui est injuste. Nous avons un traité de paix, mais il n'apportera pas de paix durable, parce qu'il est fondé sur les sables mouvants de l'egoisme." (P. 206)

" Je n'etais pas le seul à part ger les opinions exprimxe ici.- Quelques jours apres la redaction (8 Mai 1919) je me trouvais à Londres ou j'ai commente le traite avec plusieurs hommes d'Etat Anglais. D'apres leurs opinions j.ai noté ce qui suit :" On se mit d'accord pour dire que le traité est inintelligent et inutilisable, qu"il a été engendre dans les intrigues et, construit sur l'avidité et qu'il suscitera la guerre plutôt qu'il ne l'empechera L'un de ces directeurs de la pensée politique en Grande Bretagne dit :" Le seul but evident de la SDN semble être de donner une perennité à des dispositions injustes qui ont été imposées." (P. 206/207) -

H0756-0055

Robert L a n s i n g, Secrétaire d' tat aux Affaires étran
res dans le Cabinet Wilson, délégué de la paix à Paris dan
"Les négociations de paix de Versailles. Souvenir personn
"Berlin 1921 (Pages 116/117).

Il peut paraître étonnant que les grandes puissances, aient soutenu la nouvelle méthode (le système des mandats) d'acquérir un contrôle apparemment limité sur les régions conquises, et n'aient pas cherché à obtenir la pleine domi tion sur ces territoires. On n'a pas besoin de chercher bi loin une raison suffisante et très pratique. Si le domaine colonial de l'Allemagne avait été partagé d'après les anci nes méthodes entre les puissances victorieuses et leur ava été transmis en toute souveraineté, alors l'Allemagne aura demandé à juste titre que la valeur de tels retraits de te toires fût decomptée des dommages de guerre auxquels les p sances avaient droit. Au contraire la Société des Nations entreprit le partage des mandats soi-disant dans l'intérêt des indigènes et les mandats devaient être donfiés aux nou possesseurs comme une charge et non comme des moyens d'ac- quérir de nouvelles possessions. De cette facon l'Allemag a perdu par le système des mandats, des valeurs territoria qui auraient diminué sensiblement la dette financière de l'Allemagne à l'égard des Alliés, alors que ceux-ci accapar rent les possessions coloniales allemandes sans perdre une prétention quelconque aux réparations. L'altruisme appare du système des mandats a servi dans son fonctionnement eff tif les intérêts egoistes et matériels des puissances qui s'étaient adjugé ces mandats. (Pages 116/117)

"Ses pensées élevées et ses sentiments généreux(de Wilson) le rendirent aveugle aux motifs répugnants qui, comme il s ble, provoquèrent l'accord général sur les principes qu'il soutenait. (Pages 119)

H0756-0056

L.S. A m e r y, Ministre des Colonies britanniques (Cité d'après le "Voelkerbund, périodique de politique internationale". 7. Année No3 p.48 (1.11.1937):

" En ce qui concerne l'incapacité de l'Allemagne à gouverner des indigènes, il s'agit là d'une affirmation qui est comme tant d'autres couramment admise et même consignée dans des actes officiels et qui est née de l'atmosphère malsaine de l'époque."

H0756-0057

Alfred PEYET : écrivain français, dans "Les responsables de la Guerre" (cité d'après la Kölnische Zeitung" du I0.4.34)

"A la fin de la guerre, 70 millions d'Allemands de tout sexe et de tout âge, que la faim avait rendus dociles, furent forcés de signer un traité qui est le résultat de I4 principes poussiéreux d'outre-mer, qui cachaient mille et une flèches, pour les précipiter pour des siècles désarmés et impuissants- dans un esclavage cruel, Les "défenseurs du droit "ont forcé un grand peuple, à l'aide de quelques poucettes, à s'humilier devant les hommes et devant les Dieux montant, comme jamais un candidat à l'enfer n'a monti sur le chevalet de torture.

H0756-0058

Te Water. Haut commissaire pour l'Afrique du Sud, 1937 (extrait du "Volkerbund", périodique de politique internationale, 7ème année, No 3, du 1.11.1937) :

" En ce qui concerne la question coloniale mon point de vue personnel, que j'ai défendu depuis lon temps, est que les nations ne devraient pas hésiter plus lon temps à examiner, dans un esprit de logique et de modération le point de vue allemand en ce qui concerne la question coloniale."

H0756-0059

Manchester Guardian du 8-10-1937

Et cependant l'Allemagne a une plainte justifiée à présenter. Elle n'est pas d'ordre moral, même pas d'ordre économique, mais d'ordre politique. Aussi longtemps que la Grande-Bretagne et la France considèreront leurs Empires coloniaux comme propriété privée et comme butin de guerre, on ne pourra faire de reproches à l'Allemagne réclamant sa part.

H0756-0060

Ormsby - Gore, Ministre de Colonies, à la Chambre des Communes le 21.7.1937 (cité d'après "Voelkerbund (Société des Nation revue de politique internationale, 7e année, n°3 du 1°-II-1937)
Les attributions de mandats sont devenues pour beaucoup une espèc de bible dont chaque mot est sacré. Tout le sens de la S.D.N. consiste en ceci que les traités et les engagements internationaux, lorsqu'ils s'avèrent dépassés par les évènements, peuvent et doive être révisés. Nous devons la moitié des troubles dans le monde au fait que ce sens et cet esprit de la S.D.N. ne sont pas appliqués entièrement sur beaucoup de points.

H0756-0061

Lord Allen of Hurtwood. Dans une communication au Times du I6 octobre I937 :

"Si nous ne pouvons trouver rapidement une solution dans ce sens (Révision coloniale en faveur de l'Allemagne), les exigences en matières de Colonies -comme auparavant celles qui concernaient les réparations- subsisteront comme une plaie purulente dans le corps de l'Europe."

H0756-0062

A.A.MILNE dans un texte adressé au "Times" du 21 octobre 1937 En ce qui concerne l'éventualité de la remise du Tanganyika à l'Allemagne.

"Souvenons-nous de ceci avant toutes choses, c'est que, si nous parlons de dangers stratégiques et de positions-clefs, la tragédie de la prochaine guerre ne dépendra pas de ses suites, mais de sa déclaration. Ainsi donc, comparé à la guerre elle-même, la Victoire ou la défaite serait une question sans importance.

Mettre en danger les possibilités d'entretiens, de paix, aussi petites qu'elles soient, pour une guerre à venir, par une obstination entêtée quand aux positions-clés, est une sottise. Il serait honteux de nous mettre en danger pour une position clé de l'Afrique du Nord."

H0756-0063

Sidney Bradshaw Fay , professeur américain dans "Les origines de la Guerre Mondiale" (cite d'après la "Koelnische Zeitung" du 27-4-1934) :

"Nous devons ecarter le jugement du traité de Versailles d'après lequel l'Allemagne et ses alliés sont seuls responsables. C'était un aveu imposé par le vainqueur au vaincu sous l'influence de la psychose de guerre, de la misère, de l'ignorance, de la haine et d'une propagande insensee.
Il reposait sur des preuves incomplètes et pas toujours raisonnables. Il est reconnu, en general, par les meilleurs historiens de tous les pays qu'on ne peut le respecter ni le defendre".

H0756-0064

L. G a r v i n dans "Observer", Londres, du 5-7-1931.

Le principe de sécurité pour la France et ses alliés signifie, qu'il n'y a pas de sécurité pour l'Allemagne. Le peuple allemand devra renoncer à toute prétention d'ordre naturel et moral au même droit. Cette exigence signifie une grave violation de promesse telle que le monde n'en a pas encore vu.

H0756-0065

Je soussigné H. DUFELD, certifie connaître parfaitement la langue allemande et la langue française et atteste que le texte ci-dessus est la traduction sincère et correcte du livre II des documents "Hess" .

le 14 Mars 1946

p. le Chef de la Section X

H.DUFELD